

# FUTURA

## Mastodon : le réseau social qui fait de l'ombre à Twitter

Podcast écrit et lu par Emma Hollen

*[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]*

Un nouveau mastodonte des réseaux sociaux qui se démarque en plein débâcle côté Twitter, c'est l'actu de la semaine, dans Vitamine Tech.

*[Fin du générique.]*

Vous suivez probablement déjà l'affaire : tout va de mal-en-pis chez Twitter. Depuis l'acquisition de l'oiseau bleu par Elon Musk il y a deux semaines, les polémiques n'ont cessé de pleuvoir et les utilisateurs de quitter la plateforme pour de plus vertes contrées. Et si l'on en croit les dernières rumeurs, c'est vers Mastodon, un réseau social créé en 2016, que nombre de personnes sont en train de se tourner.

*[Une musique électronique calme.]*

Il s'en est passé, des choses, depuis qu'Elon Musk a repris le gouvernail de Twitter. Manifestement beaucoup moins préoccupé par son image publique que dans ses plus jeunes années, le multimilliardaire enchaîne les tweets incendiaires et les décisions controversées depuis fin octobre. Après avoir viré plusieurs personnes haut placées dans la chaîne de supervision et dissout le conseil d'administration pour devenir seul dirigeant de la firme, l'homme qui affirmait détester les pubs a ouvert les bras en grand aux annonceurs de la plateforme en leur promettant monts et merveilles. Puis en l'espace de quelques heures, plusieurs instances ont noté une hausse considérable de l'utilisation de termes racistes ou antisémites dans les tweets. Ça, c'était juste durant son premier jour en tant que CEO chez Twitter. Depuis, l'oiseau bleu a été retiré de la bourse, les équipes de modération se sont vu bloquer certains accès à quelques jours des élections de mi-mandat, Musk a partagé des théories conspirationnistes, s'est moqué à plusieurs reprises de ses utilisateurs, a augmenté le prix de l'abonnement premium, rendu la certification de profil payante, et a viré la moitié des employés de l'entreprise, soit 7 500 personnes, dont la plupart ne l'ont découvert qu'en se voyant barrer l'accès à leurs bureaux vendredi dernier. Il a par ailleurs supprimé les jours de repos initialement offerts par la firme ainsi que le droit au télétravail, reconnu regretter son acquisition après une chute massive d'investissements de la part des annonceurs, annoncé la fin de la limite des 280 caractères qui faisait le sel de Twitter, et suggéré que finalement, l'accès au réseau social deviendrait peut-être entièrement payant. Bon, on n'a pas énuméré toutes ses frasques dans le détail, mais c'est déjà pas mal en seulement deux semaines, et suffisant pour justifier l'exode massif des utilisateurs de Twitter. Un communiqué du MIT suggère que près d'un million et demi de personnes auraient supprimé ou suspendu leur compte rien qu'entre le 27 octobre et le 1er novembre, et il y a fort à parier

que l'hémorragie n'est pas près de s'arrêter. Parmi ces internautes, plusieurs célébrités ont annoncé leur migration vers Mastodon, un réseau social open source calqué sur Twitter, qui a vu ses rangs s'agrandir considérablement au fil des derniers jours. La plateforme jusqu'alors discrète a été rejointe en peu de temps par des dizaines de milliers d'internautes et compte désormais un million d'utilisateurs actifs. Bon, contre 238 millions pour Twitter, tout de même. Mastodon, cependant, fonctionne assez différemment. Pour commencer, il ne s'agit pas d'un site détenu par une firme, mais d'un logiciel open source, c'est-à-dire dont le code est accessible à toutes et tous, permettant à qui le souhaite d'héberger son propre serveur, baptisé instance. Qu'il soit consacré aux sciences, aux chats, à la politique ou qu'il soit généraliste, le serveur est régi par un ensemble de règles énoncées par son créateur. Libre alors aux utilisateurs de choisir un espace correspondant à leurs besoins et à leurs envies pour s'y exprimer par le biais de toots, et non plus de tweets. Un peu comme des groupes Facebook ou des serveurs Discord me direz-vous ? Eh bien pas exactement, puisque ces serveurs décentralisés communiquent par ailleurs entre eux grâce au protocole Activity Pub. Vous pourrez donc liker, partager ou encore réagir aux toots issus de serveurs auxquels vous n'appartenez pas forcément, mais également accéder au contenu d'autres plateformes utilisant le protocole Activity Pub sans avoir à créer de compte chez elles. Contrairement à Instagram ou Facebook, le système se veut donc ouvert et transparent, et il n'emploie pas un algorithme destiné à vous mettre les publications les plus enrageantes sous le nez. Il est également sans publicité : les hôtes financent eux-mêmes leurs serveurs ou s'appuient sur les dons de leur communauté pour le maintenir en activité. Un modèle qui pourrait théoriquement fonctionner sur le long terme, mais qui se retrouve complètement ébranlé par l'immigration en masse de la diaspora twitterienne.

*[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]*

*[Une musique de hip-hop expérimental calme.]*

Lancé en 2017, Mastodon est créé un an plus tôt par un jeune développeur allemand du nom d'Eugen Rochko, et depuis... Eh bien peu de choses ont changé. Rochko est toujours l'unique employé de la firme, et si celle-ci a connu un relatif succès auprès de plusieurs communautés à travers le web et dans le monde, son usage est resté relativement modeste. Jusqu'à cette année. L'exode des utilisateurs de Twitter vers les serveurs de Mastodon représente un défi sans précédent pour son créateur, qui se retrouve confronté à des ralentissements massifs sur ses serveurs les plus fréquentés. Des ralentissements et des pages 502 qui rajoutent à la frustration des nouveaux arrivants, déboussolés par le système de communautés du réseau social. Outre ces complications, il existe d'autres freins à l'expansion de Mastodon au détriment de Twitter, comme le choix de la plateforme de ne pas générer de revenus, limitant ses possibilités de développement, ou le fait que les serveurs de Mastodon soient administrés par des modérateurs indépendants, libres de prendre des décisions arbitraires et de diviser le réseau social en factions antagonistes. Bon, ça c'est vraiment le pire scénario. Il y a donc peu de chance qu'elle remplace Twitter de sitôt. Mais certains experts soulignent tout de même que pour les utilisateurs fatigués des échanges envenimés et de la folie des retweets, Mastodon pourrait offrir un refuge plus bienveillant, plus à l'écoute et plus sincère. En attendant que Twitter trouve un nouveau challenger.

*[Virgule sonore, un grésillement électronique.]*

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, rendez-vous sur vos apps audio préférées pour vous abonner à ce podcast, et n'hésitez pas à nous laisser une note et un commentaire pour soutenir notre travail. Cette semaine je vous invite à découvrir notre nouveau podcast Jeunes Pousses, dédié à l'innovation positive ou tech for good. Le premier épisode pose la question « peut-on sauver la Terre grâce à l'espace? » alors n'hésitez pas à aller y jeter une oreille et à vous y abonner. Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, et je vous dis à la semaine prochaine, dans Vitamine Tech.

*[Un glitch électronique ferme l'épisode.]*